

5 ème édition – 10 mars 2026	
ÇA PRESSE !	
Journal de l'assemblée populaire de Morlaix et alentours	
PAROLES POPULAIRES	
<i>Camille*</i>, une femme de classe moyenne, témoigne des difficultés des personnes handicapées. “<i>Je me sens dépendante de mon mec financièrement. Je ne peux travailler qu'à temps partiel pour des raisons de santé.</i> <i>C'est dur d'être travailleur handicapé mental. Tu es embauchée pour faire le même travail que les autres alors que même à temps partiel, c'est trop compliqué de faire la même chose. Ma chef est sympa, elle essaye de m'arranger mais c'est dur quand même.</i> <i>Si aujourd'hui, on parle davantage du handicap mental aux infos, les gens en ont encore peur, il faudrait en parler davantage. Mais la bienveillance dans notre société diminue, on est plus vite catalogués.</i> <i>En plus j'ai des douleurs physiques, je me sens abandonnée par la médecine centre anti douleur : il y a un ou deux ans d'attente pour un rdv. En psychiatrie idem, les délais sont très longs".</i> <i>Paul*</i>, jeune travailleur, vit au FJT, il est souvent dans la cité HLM proche. Tu habites où ? " <i>Je vis au FJT (foyer des jeunes travailleurs) non loin de la cité. Ce n'est pas rénové. On m'a volé mon scooter car le local n'est ni aménagé ni sécurisé. Pour ce qui est du logement, il y a une douche pour 5/6 personnes, une chambre de 11 m² et une cuisine commune aux peintures écaillées. Le tout pour 350 euros par mois!"</i> Et que penses-tu des bus à Morlaix ? <i>“Y a trop d'arrêts, c 'est trop long et on attend de trop (toutes les demi heures).”</i> Et le travail ? <i>“Faudrait davantage de formations pour s'adapter aux nouveautés comme le Digital. A 1450 euros par mois, pourquoi travailler ? Les gens sont exploités. Je suis livreur indépendant. J'ai peu de perspective. En 2021, je gagnais 2000 euros par mois, c'est seulement 1000 aujourd'hui. Vu que les gens arrivent à vivre dans la précarité, l'État s'en fout !”</i> Paul enchaine sur la cité : <i>“Dans la cité, on se sent délaissés. Les flics y entrent à peine , vite fait quoi. Ils font leur rapport et oups ! Les jeunes sont peu aidés et peuvent déraiper dans le trafic. Quand j'étais jeune, je partais en vacances avec la MJC et la MAJ, c'était sympa.”</i> Penses-tu pouvoir agir pour changer les choses ? <i>“J'ai voté Mélenchon mais la prochaine fois, je ne voterai pas, je ne voterai plus.”</i> Le 10 septembre ? <i>“C'est inutile, manif, chanson et danse devant la mairie ça sert à rien !”</i> Et la grève générale ? <i>“Oui, faudrait des actions comme prendre l'Élysée. C'est nul de bloquer, ça gêne juste les travailleurs.”</i> <i>Camille*</i> et <i>Paul*</i>. Les prénoms ont été modifiés.	
5 ème édition – 10 mars 2026	
ÇA PRESSE !	
Journal de l'assemblée populaire de Morlaix et alentours	
PAROLES POPULAIRES	
« <i>Je m’occupe de moi, pas des autres</i> » nous dit cette personne âgée que nous rencontrons en premier dans le quartier de la Madeleine où nous revenons à nouveau pour recueillir les paroles populaires. « <i>La galère c’est pas que dans les cités [...] le changement c’est dans le gouvernement qu’il doit avoir lieu</i> » nous expliquent ces personnes en plein déménagement. Ils nous en dressent le portrait : « <i>les politiques pensent à eux, l’état vache à lait, ils voient le bas peuple au smic et nous laissent dans la misère</i> ». Un peu plus loin nous croisons une jeune femme en attente de logement : « <i>c’est la galère, tout augmente, en particulier la bouffe</i> ». Les délais d’attentes pour un logement peuvent atteindre des années : « <i>un refus d’adresse au CCAS ça bloque tout</i> ». Un homme, qui se présente lui-même de gauche, à propos des élus locaux : « <i>ils nous écoutent, mais ne nous entendent pas</i> ». Parler dans le vide : « <i>devoir aller au comico et avoir un accueil hors-sol ! À l’époque du gardien, on a essayé de faire et depuis rien. On ne veut pas de flics partout mais au moins une personne référente</i> » aisément accessible sans devoir attendre les délais habituels des bailleurs sociaux et autres institutions. Malgré tout cela : « <i>tous mes amis me disent de déménager, mais moi je m’y sens bien. Le quartier est agréable ! Le souci c’est les problèmes ponctuels. C’est la volonté de faire qui manque !</i> ». « <i>Le quartier est sympa mais il n’y pas de boulangerie. On est obligé d’aller loin. Devoir descendre le dimanche en centre-ville c’est pas facile pour les personnes âgées</i> » nous confirment ces cinq personnes à l’arrêt de bus. Elles n’ont jamais vu le maire en cinq ans. Ce père de famille croisé un peu après ne partage pas ces avis : « <i>il y a 11 ans le quartier était très bien, depuis 2016 ça a déraillé</i> ». Les dégradations des communs qui se répercutent en facture pour l’ensemble des locataires, les craintes pour leurs enfants, l’article du New York Times*. Autant d’éléments qui le conduisent à déménager. Dans la foulée un conseiller de quartier nous explique : « <i>c’est dur de recruter des conseillers. Les membres partent. Les principaux soucis sont les petites incivilités : poubelles et vitesse des voitures. On marche sur des œufs, il faut chercher les mots justes pour aborder les gens</i> ». « <i>Se faire insulter lors du passage en caisse car mon handicap n’est pas visible, ce n’est pas agréable</i> » témoigne cette femme rencontrée dans la foulée. « <i>Ce que je veux ? Mon handicap fait que je me renferme. Il n’y a rien dans le quartier, pas de lieu à proximité. Pourquoi des gens ne viendraient pas à notre rencontre pour discuter. Organiser des visites à domicile ça doit pouvoir se faire</i> ». https://www.nytimes.com/2025/01/04/world/europe/france-drugs-small-towns.html*	

LE DROIT À LA PARESSE

Dans son ouvrage « Le Droit à la paresse » paru en 1880, Paul Lafargue* s'étonne de « l'étrange folie » qu'est l'amour que la classe ouvrière porte au travail alors que la journée de travail est de 12 heures par jour, soit une durée hebdomadaire de 84 heures dans des conditions pénibles ! Lafargue prônait la journée de travail de trois heures.

Une Utopie ? Le temps de travail hebdomadaire s'est bien réduit à 35 heures. Alors pourquoi ne pas imaginer la journée de 3 heures soit 15 heures par semaine ?

Un mieux vivre. Alors que l'automatisation et l'IA remplacent le travail humain, il est possible de produire ce dont l'homme a juste besoin tout en le déchargeant de l'essentiel de la charge travail. Et il en resterait du temps pour bien vivre ! Mais il ne s'agit pas de paresse « oisive », c'est juste pouvoir s'adonner à des activités épanouissantes . On peut aussi imaginer sur ce temps libre des projets collectifs qui contribueraient à assurer une partie des besoins de l'Homme.

Ainsi le droit à la paresse devient le droit au bonheur. Cessons de produire toujours plus, de consommer toujours plus, d'être l'esclave de notre société capitaliste. Optons pour le droit de vivre heureux en occupant notre temps à notre épanouissement personnel et collectif.

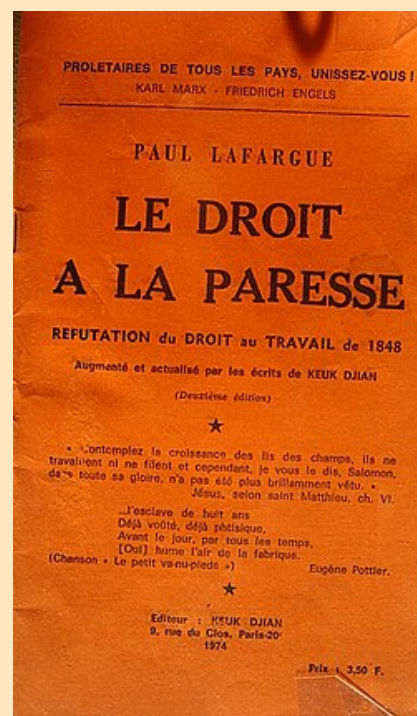
*Paul Lafargue (1842-1911) était un journaliste, écrivain et homme politique français. Gendre de Karl Marx, il fut également un militant actif de l'Internationale. Il a participé à la Commune de Paris.**

ÇA PRESSE est disponible dans les lieux suivants :

Carré d'As, L'Espace 2D, Les déferlantes, Le Ty Coz, Touline Café, La Chope, Madame Monsieur Bonjour, Le Fournil des 100 marches, à Morlaix.

Le STAL café à Plounéour-Ménez. Le Mélar Dit à Locmélar. La Dérive à Pont Menou.

Si vous souhaitez devenir point de diffusion contactez-nous. Pour retrouvez nos anciens numéros, rendez-vous sur notre site.



IMMIGRATION, L'ESPAGNE UN MODÈLE ?

Fin janvier 2026, le gouvernement espagnol envisage d'octroyer un titre de séjour d'un an à 500 000 sans-papiers principalement originaires d'Amérique Latine.

Cette mesure s'inscrit dans la politique du gouvernement de Pedro Sanchez qui veut renforcer la croissance économique, la cohésion sociale et relancer la démographie. D'une part, les secteurs où la main d'œuvre manque comme le bâtiment, la restauration, l'agriculture, etc, bénéficieraient d'un apport de salariés car nombreux sont les étranger.es qui travaillent dans ces activités. D'autre part, l'intégration des sans-papiers permettrait à la société espagnole d'être moins clivante donc plus solidaire. Enfin, les étranger.es qui sont en majorité jeunes et ont un taux de natalité élevé pallieraient au déclin démographique.

La mesure de l'Espagne est audacieuse et courageuse. Elle est à contre-courant de l'Union Européenne qui vise à durcir sa politique migratoire : réduction de délivrance de titres de séjour, multiplication des OQT (obligations de quitter le territoire), contrôle accru des frontières... L'UE condamne la politique espagnole mais l'Espagne poursuit ses mesures d'intégration. L'Espagne va aussi à contre-courant de la politique d'expulsion massive menée par Trump aux États-Unis.

Alors l'Espagne un modèle d'immigration ? Si le gouvernement espagnol a opté pour cette politique migratoire, il l'a fait sous la pression des ONG (organisations non gouvernementales) et des syndicats espagnols. Cela semble un modèle à suivre en matière de politique migratoire, mais il s'inscrit dans un système capitaliste qui entrevoit l'étranger comme une source de profit. D'ailleurs, les organisations patronales approuvent cette régularisation.

Cependant, tout comme les autres pays membres, l'Espagne ne prône ni la libre circulation, ni l'installation des hommes là où la vie leur semble meilleure. On est loin d'un monde sans frontières. La politique migratoire espagnole est juste un moindre mal par rapport aux pays qui ferment de plus en plus leurs frontières aux migrant.es, accordent de moins en moins de titres de séjour et multiplient les OQT.

Source Vincenzo Genovese [fr.euronews.com › my-europe › 2026/02/10](https://fr.euronews.com/my-europe/2026/02/10)

ÇA PRESSE !

Journal de l'assemblée populaire de Morlaix et alentours

L'ASSEMBLÉE POPULAIRE EST OUVERTE À TOUS ET TOUTES

Elle se réunit **tous les vendredis à 18h, en ce moment c'est au 2D** (voir le lieu sur le blog : morlaixpopulaire.net)

Nous revendiquons notre caractère politique mais nous sommes **apartisans**.

Comme le disent les zapatistes (un mouvement indigène du Mexique) dans leur **Déclaration Pour la Vie**, nous voulons lutter contre : **"la violence contre les femmes, la persécution et le mépris contre les différentEs dans leur identité affective, émotionnelle, sexuelle; l'anéantissement de l'enfance; le génocide contre les peuples originaires; le racisme; le militarisme; l'exploitation; la spoliation; la destruction de la nature."**

Comprendre que ces violences viennent d'un système capitaliste. Savoir qu'il n'est pas possible de le réformer, ni de l'éduquer, ni de l'atténuer, ni d'en limer ses aspérités, ni de l'humaniser.

Il n'est plus le temps de se laisser voler nos vies, le but de l'Assemblée Populaire est de reprendre la main localement sur nos destins.

Rejoignez-nous !

Au sein de l'Assemblée, chacun.e lutte/milite de la façon qui lui convient : blocage, tractage, échanges populaires, collage, formation, rédaction du journal, organisation d'événements, cantine populaire, prise de parole en manifestation, liens avec d'autres collectifs et associations.



AGENDA

AGENDA.MORLAIXPOPULAIRE.NET

EMAIL

MORLAIXPOPULAIRE@SYSTEMLI.ORG

BLOG

MORLAIXPOPULAIRE.NET



ÇA PRESSE !

Journal de l'assemblée populaire de Morlaix et alentours

AGENDA

- **14 mars** : Prise de parole, table de presse et cortège antifasciste pour la mobilisation nationale contre le racisme, le fascisme et les violences d'État (dès 12h30 - square de la résistance - accès PMR)
- **21 mars** : Projection/discussion sur le Chili de 19h à 22h espace 2D (restauration sur place chili vegan prix libre)
- **21 mars** : Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale
- **11 avril** : "Caméras : j'en veux ou j'en veux pas ?" journée de rencontres et d'échanges sur la question des caméras de 16h à 21h, à Plougasnou.
- **1er mai** : Conférence et débat HACKING SOCIAL, les autoritaires "que faire", 14h30 espace 2D à Morlaix

Retrouvez plus d'informations détaillées sur les différents événements à l'adresse suivante :

AGENDA.MORLAIXPOPULAIRE.NET

ÇA PRESSE a besoin de vous ! Rédaction d'articles (tout type de sujet, 1 page A4, taille 12, 2600 caractères espace compris), mise à l'honneur de vos associations/collectifs, ce journal est là pour vous. Si vous avez des critiques, recommandations, suggestions à nous adresser, vous pouvez le faire lors de nos réunions le vendredi soir 18h à l'espace 2D ou bien par mail : morlaixpopulaire@systemli.org. Aide également bienvenue pour la diffusion.

**Conférence et débat
HACKING SOCIAL**

**Les Autoritaires
"que faire"**

Le 1er MAI à 14h30 au 2D à Morlaix

Après la manifestation, nous vous proposons :

- Un repas
- une présentation de l'Assemblée Populaire
- la conférence

L'entrée et le repas sont à Prix libres

14 NON!

MARS 2026 AU RACISME

AUX FASCISTES

AUX VIOLENCES D'ÉTAT

SOLIDARITÉ!

MORLAIX

14 H Square de la Résistance

Grand rassemblement UNITAIRE
(dès 12h30 - Auberge espagnole sur place)

MARCHE DES SOLIDARITÉS

L'URGENCE DE L'ART

Créée en 2006, autour de la démarche de Bertrand Menguy, artiste plasticien installé près du port de Morlaix, l'association l'Urgence de l'Art est un projet politique, au sens citoyen du terme. Dotée d'un atelier itinérant, avec une remorque équipée de matériel pour faire de la typographie, sérigraphie, gravure (...), l'association va sur le terrain et utilise les pratiques artistiques comme outils et moyens d'expression.

Contact :
urgencedelart@gmail.com
Tel : 06 49 46 99 24



ÇA PRESSE !

Journal de l'assemblée populaire de Morlaix et alentours



CILEX

En mars 2025, le nouveau **Collectif d'Information et de Lutte contre l'Extrême droite**, **CILEX**, composé de plusieurs dizaines de formations politiques de gauche, d'organisations syndicales et d'associations appelait à se rassembler à Morlaix, contre le projet raciste et ultralibéral de plus en plus visible de l'extrême droite. Un an après, la situation s'est encore dégradée :

- Offensive de toutes les franges de l'extrême droite et du fascisme, du RN et Reconquête aux groupes royalistes et néo-nazis qui surfent sur le racisme pour assurer la domination des puissants. En Bretagne, leur présence dans les urnes et la sphère publique est de plus en plus forte et inquiétante.

- Multiplication des violences racistes et xénophobes, en Bretagne comme ailleurs.

- Reprise des thèses frontistes au sein du gouvernement (notamment Nunez, Retailleau et Darmanin) soutenues par une offensive médiatique impulsée par les médias du groupe Bolloré, et une banalisation de l'idéologie d'extrême-droite.

- Indulgence des autorités préfectorales et gouvernementales vis-à-vis des groupes fascistes qu'on laisse défilier à Lyon récemment mais aussi ailleurs avec saluts nazis et slogans racistes.

ÇA SUFFIT ! Le CILEX appelle donc tous les citoyens/nes soucieux de vivre dans une société humaine, solidaire et égalitaire, à s'unir contre le racisme, l'exclusion et l'exploitation et à se rassembler : **le 14 mars à 14h, square de la résistance à Morlaix (dès 12h30 - Auberge espagnole sur place).**

1ers signataires : *AFPS, LDH Morlaix, Amnesty Morlaix, La Ralko à l'ouest, La Batuk, L'Âmarée, Le Cairn 29, Union Locale CGT, Morlaix Populaire, CNT, FSU, Morlaix Antifa, Morlaix Libertés, UI Solidaires, NPA - Anticapitalistes, Gauche Indépendantiste, LFI Pays de Morlaix, MNCP Pays de Morlaix, Assemblée Populaire de Morlaix.*

ÇA PRESSE !

Journal de l'assemblée populaire de Morlaix et alentours

HACKING SOCIAL



Chayka Hackso et Viciss Hackso, C'est le site hacking-social.com et une chaîne Youtube. Elles seront présentes le 1er mai pour une conférence 14h30 (cf agenda)

L'équipe

Elle est principalement composée de nous deux :

- **Chayka** écrit, réalise, monte, joue dans les vidéos. Elle écrit aussi parfois des articles.
- **Viciss** s'occupe du site, écrit des articles et livres. Elle participe à l'écriture des scripts, et participe aux vidéos en hors champ.

Notre histoire

Nous avons commencé sérieusement à développer nos compétences vidéo (pour Chayka) et d'écriture (pour Viciss) à l'adolescence, via la fiction principalement, en autodidacte, avec passion et sans jamais vraiment arrêter jusqu'à présent. Nous avons ensuite expérimenté nos compétences dans d'autres domaines que la fiction, notamment via les milieux militants, ce qui a mené notre flow progressivement vers l'envie de créer Hacking Social (et la chaîne se nommant anciennement horizon-gull), qui cumulent les voyages de nos compétences à travers la fiction, la militance et le milieu universitaire (notamment pour l'aspect « recherche » de notre travail). Nous détaillons ci-dessous ce parcours militant.

Notre dernière expérience de militance en date, est celle d'**On veut mieux que ça** ; nous en parlons dans le livre gratuit qui en a été l'issue (vous le trouverez sur notre site) dans l'édito et dans un témoignage nommé « **J'ai travaillé à On veut mieux que ça** ». Encore une fois cela a été extrêmement intense, mais cela nous a appris énormément.

Nous avons parlé plus en détail de ces expériences dans ce dossier publié chez Framasoft :

Quand le militantisme déconne : injonctions, pureté militante, attaques... –

Notre contenu est gratuit. Il est important pour nous que l'information (au sens large) soit accessible à tous, ainsi nous ne faisons pas payer nos contenus.

Nous sommes rémunérés principalement par dons, via paypal, patreon, tipeee.

Pourquoi le mot hacking ?

Nous utilisons le mot hacking associé à social, il ne s'agit pas d'hacking informatique. Le terme hacking, historiquement avec le « hack » désigne un procédé, une méthode, qui est devenue aussi une mentalité, une philosophie, une éthique de travail très particulière, mais pas cantonné à l'informatique.

Cependant, parce que nous utilisons le terme hacking, nous suivons des valeurs du même milieu (cf caractéristiques au-dessus, comme l'anonymat, la volonté d'une info libre, etc.) et nous faisons en sorte d'avoir une démarche du mieux possible libriste. Nous ne sommes pas informaticiennes de formation, nous ne sommes pas hackers informatiques, et bien que nous ayons appris beaucoup durant nos périodes d'hacktivisme, nous ne sommes pas encore parfaites à ce niveau, nous nous en excusons.